



DON QUICHOTTE

théâtre de marionnettes de metz
en co-production avec le
théâtre national de strasbourg

DON QUICHOTTE

en marionnettes géantes (de plus de 2 mètres) manipulées à vue, directement sur scène les marionnettistes, revêtus d'une cagoule et costume noirs.

Spectacle en 2 parties. Durée 1 h 15 environ

Adaptation de Raymond Poirson d'après CERVANTES

Mise en scène, marionnettes et décors de Raymond Poirson.

POURQUOI DES MARIONNETTES GEANTES ?

C'est une évolution. Ce personnage démesuré qu'est DON QUICHOTTE aurait été mal à l'aise dans un castelet. Et puis le castelet, ce paravent entre le spectateur et l'acteur est une barrière que nous avons voulu supprimer.

Libéré de la contrainte du castelet, il était tentant de réaliser des marionnettes plus grandes que nature dont les gestes et les attitudes atteindraient une ampleur qu'aucun comédien ne saurait avoir.

L'HOMME EN NOIR : une convention à accepter.

Ces "hommes en noir", ces "ombres" constamment présentes seront peut-être gênantes durant les premières minutes du spectacle, mais nous faisons confiance au pouvoir de la marionnette pour les faire oublier.

On peut même dire que cette présence répond à l'optique actuelle du théâtre ; il est bon que l'on sache que les marionnettes ne vivent pas par magie, mais qu'elles demandent souffle de vie.

**MAIS POURQUOI,
DES LORS QUE DES COMEDIENS
SERONT SUR SCENE,
NE PAS FAIRE
TOUT SIMPLEMENT
DU THEATRE ?**

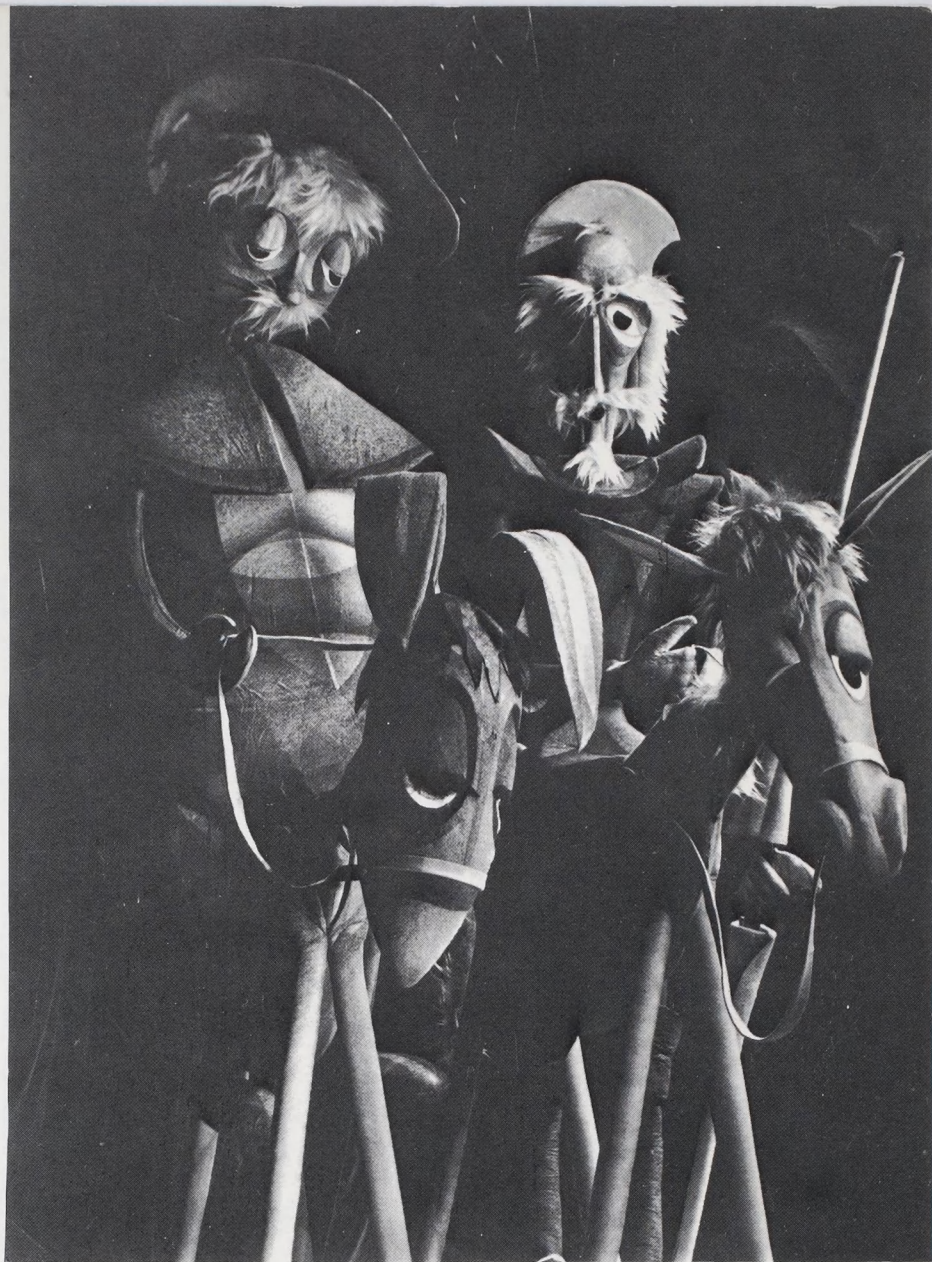
Ce serait méconnaître le pouvoir d'expression de "l'objet désincarné". Le comédien le plus doué aura toujours un corps trop lourd pour interpréter DON QUICHOTTE. Il est des domaines où la marionnette est supérieure à l'acteur.

Ce qui n'est pas évident
sur cette photo, c'est la taille
impressionnante
de ces marionnettes :

(DON QUICHOTTE : 2 mètres 20.)



SENSIBILISATION PREALABLE DES ELEVES



Bien qu'elle ne soit pas indispensable à la compréhension de la pièce, cette sensibilisation est recommandée aux élèves de tous âges.

Qui est DON QUICHOTTE ? Qu'est-ce que la chevalerie errante ? La réponse à ces deux questions suffirait à situer l'action.

Il est curieux de noter le décalage qui existe entre la conception de Cervantès et la "réception" du public. A une époque où foisonnaient les romans de chevalerie, Cervantès lassé de tant de bravoure a imaginé un chevalier ridicule atteint de folie, avec le but avoué de faire rire. Le public, lui, a découvert au travers de ce ridicule une humanité qui a fait le succès de l'œuvre et de ce personnage, un personnage immortel.

Mon adaptation va bien sûr dans le sens de la recherche de l'humain. Don Quichotte est un pur, il ne sera jamais ridicule car sa sincérité n'est qu'à peine teintée de folie. Et si la pièce est traitée en farce, elle ne l'est que pour faire passer cette trop grande sincérité.

En contre-point de cette folle générosité on trouvera heureusement le bon sens paysan de SANCHO PANÇA.

C'était une gageure de s'attaquer à cette grande fresque. En la condensant pour faire une œuvre théâtrale, en la simplifiant pour être accessible à l'enfant, j'espère ne pas trahir le symbole de DON QUICHOTTE, avant tout un homme.

Raymond Poirson

EN COPRODUCTION AVEC LE TNS



Au cours de la saison 1971/72, le Théâtre National de Strasbourg a inscrit pour la première fois au programme de ses activités les spectacles pour enfants.

Il a invité notamment, à Strasbourg et dans plusieurs localités des départements alsaciens, le **Cafardet et Cafardette** du Théâtre de Marionnettes de Metz.

La valeur et le sérieux du travail effectué par cette compagnie aussi bien que l'accueil réservé à son spectacle par les enfants, les parents et les enseignants conduisirent le TNS à pousser plus avant les relations avec la troupe lorraine. Nous sommes rapidement tombés d'accord pour "coproduire" un **Don Quichotte** pour marionnettes géantes sur lequel Raymond Poirson travaillait depuis plusieurs mois. La clarté de l'adaptation, la hardiesse du procédé d'animation, la qualité des premières maquettes, tout nous incitait à croire que l'œuvre serait servie avec efficacité et originalité.

Dans quelques semaines, les personnages savoureux de Cervantès, réinventés avec humour par Raymond Poirson, affronteront les lumières des projecteurs et les réactions des enfants. Au théâtre, que les personnages soient de chair et d'os ou de bois et de tissu, rien n'est gagné d'avance. On ne peut qu'espérer. Notre espoir c'est que **Don Quichotte** soit non seulement un bon spectacle du Théâtre de Marionnettes de Metz, mais qu'il soit aussi une réussite du Théâtre National de Strasbourg.

Le TNS (août 1972).

LES MARIONNETTES, DU THEATRE VRAI

Extrait d'une critique de Marcel DEUTSCH, critique d'art à L'ALSACE, sur le spectacle "CAFARDET ET CAFARDETTE" :

"Pour Raymond Poirson, les marionnettes sont des créatures, ses créatures. Il les a conçues. Il les fait vivre. Il leur donne une âme, une partie de la sienne. La marionnette a gagné une plus grande intensité humaine que le pantin à ficelles ou que les marionnettes "artifices" utilisant des techniques de lumière, ombres, projections. Les Marionnettes de Metz sont d'authentiques comédiens, commandés par d'authentiques et sensibles acteurs. Elles font du théâtre vrai, saisissant, qui arrive directement chez ceux qui savent les écouter et regarder d'un œil d'enfant et d'un cœur pur, quel que soit leur âge."

Pourquoi au fond, ce théâtre qui n'a nullement à rougir devant son "grand" - et parfois si insignifiant - frère, n'irait-il pas porter son message de beauté de l'humaine philosophie sans phrases devant ceux qui revendiquent d'être adultes... ?